Neuchâtel

Autor(en): **Doret, Corinne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **86 (1998)**

Heft 1419-1420

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284765

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BRÈVES

Bienne

Elles sont dans les annales

Il y a 30 ans paraissait pour la première fois un article nécrologique sur une femme dans les annales biennoises. Il s'agissait en l'occurrence d'Anna Müller, épouse de l'ancien maire de la ville... Depuis, parmi les 222 chroniques publiées dans ce livret annuel, seules 20 femmes ont eu les honneurs du panthéon local.

A l'occasion de la Journée internationale des musées, placée cette année sous le thème «Histoires commémoratives», le Musée Neuhaus de Bienne a opté pour une courte exposition consacrée à ces vingt personnalités féminines de la cité horlogère. En filigrane de cette manifestation, où étaient retracés les destins de ces femmes à la fois humbles, audacieuses et modernes pour leur époque, on a pu découvrir toute l'histoire de la cité et les bouleversements socio-économiques du 20e siècle. Parmi ces portraits, retenons ceux de Marguerite Weidauer-Wallenda (1882-1972) qui projetait dans la baraque foraine de sa famille les films qu'elle avait tournés dans les rues de la ville. En 1912, cette cinéaste obtint même l'exclusivité de filmer les manœuvres impériales des troupes helvétiques à l'occasion de la visite de Guillaume II.

Tout autre cheminement que celui d'Alice Boder-Lauper (1893-1978). Féministe avant l'heure, cette enseignante fut l'une des instigatrices de la fameuse Grève du lait, décrétée par les Biennoises en 1930 pour protester contre les paysans qui ne voulaient plus livrer à domicile. Les dix-sept autres femmes honorées se sont, dans une grande majorité, démarquées par leur engagement pour la reconnaissance des droits politiques de la femme, à l'image de Méta Meier, décédée en 1988, ou de Clara Mühlestein (1898-1986), fondatrice du Choeur des femmes ouvrières. Rares, par contre, sont les Biennoises qui ont occupé une fonction politique, à l'exception de la conseillère municipale Erica Wallis, disparue prématurément l'an dernier, et de Martha Laur (1904-1983), l'une des premières conseillères de ville. Les vingt nécrologies, on s'en doute, sont loin d'être représentatives. Nombre de femmes très engagées dans la vie publique ne figurent pas dans les annales, qui furent longtemps l'apanage d'un comité d'écriture éminemment masculin. C'est la raison pour laquelle la conservatrice du musée, Ingrid Ehrensperger, invite les personnes souhaitant rendre hommage à des Biennoises particulièrement méritantes et décédées durant ces trente dernières années à s'annoncer auprès du musée le plus rapidement possible. Les propositions doivent être argumentées et accompagnées d'une photographie.

Pour la petite anecdote, cette exposition est la dernière de la conservatrice du Musée Neuhaus qui laissera la place à un ... homme. Tout au long de sa carrière, Ingrid Ehrensperger a toujours cherché à présenter des expositions mettant en relief la vie des femmes, leurs occupations et préoccupations.

Nicole Hager Oeuvray

Rens.: Musée Neuhaus, promenade de la Suze, tél. 032 328 70 30.

Genève

Dépistage du cancer

C'est fait, le centre de dépistage du cancer du sein s'ouvrira cet automne: Guy-Olivier Segond, chef du Département genevois de l'action sociale et de la santé, a donné son feu vert a l'affectation de 800'000 francs au fonctionnement du Centre de dépistage du cancer du sein. **(aml)**

Neuchâtel

La douceur d'une femme face à la violence de la guerre

Salima Ghezali, Algérienne exilée, directrice du journal: *La Nation*, (contraint au silence), était de passage à la Chaux-de-Fonds, en mai dernier pour une conférence. Salima Ghezali est revenue sur les épisodes de la tragédie algérienne. Sa voix tellement douce contrastait avec les horreurs décrites dans son récit.

Elle a rappelé qu'en 6 ans et demi 80.000 personnes sont mortes. «*On porte une douleur constante avec soi. La société algérienne est traumatisée.*» Salima Ghezali a aussi dit l'impuissance de ce peuple jeune qui est en train de mourir et dénoncé la prise d'otage des Algériens par le gouvernement qui tente de les diviser pour mieux les asservir.

«*Il faut témoigner de l'intérêt pour l'Algérie, mobiliser l'opinion publique afin d'interpeller les gouvernements pour que le pouvoir algérien sente un regard peser sur lui. Il est également nécessaire de créer une commission d'enquête sur les massacres.*» **Corinne Doret**

Vaud

La réconciliation

Sujet de l'assemblée générale des Femmes pour la paix de Suisse, à Lausanne en mai

A la fin de la dernière guerre, le tribunal de Nuremberg a jugé les nazis coupables. Après les atrocités des camps de concentration, un tribunal était nécessaire. La réconciliation, c'est-à-dire pouvoir revivre ensemble, a eu lieu plus tard, par la volonté politique de la France (de Gaulle) et de l'Allemagne (Adenauer) et la création de l'Union européenne. Il a fallu rayer des mentalités: *ein Reich, ein Volk, ein Führer,* nous a dit Elisabeth Raiser, une Allemande, qui a vécu cette période. La réconciliation est rarement spontanée, et passe par des espaces nécessaires, et par la volonté politique.

En Afrique du Sud, après l'apartheid, Mandela a créé les Commissions Vérité. Une volonté politique de sortir du passé et de faire naître un mouvement de réconciliation. Ce n'est pas le pardon, c'est simplement arriver à vivre ensemble avec les mêmes droits, que l'on soit blanc ou noir, nous a expliqué Catherine Schneider, qui, après plus de 30 ans de vie comme femme de pasteur en Afrique du Sud, a été nommée observatrice auprès d'une Commission Vérité. Les femmes y jouent un grand rôle. Elles racontent les traitements infligés à leur frère, leur mari, rarement ce qu'elles ont subi. Retransmis par la télévision, c'est l'espace pour la réhabilitation, un processus lent et nécessaire qui doit certainement beaucoup à la force morale et charismatique de Mandela.

D'autres réalisations beaucoup plus modestes, mais dont le but est de préparer une réconciliation, ont été évoquées. Irène Gardiol nous a parlé d'un jardin d'enfants dans une zone croate, proche de la Serbie, où enfants serbes et croates vivent ensemble et préparent ainsi une future vie sans haine. Line Culetto de Bâle a montré les clichés d'un jardin d'enfants près de Bukovar où cette même idée d'apprendre à vivre ensemble est mise en pratique.

Pour terminer, Colette Samoya, ancienne présidente des femmes du Burundi, présentait son projet «Bangwé» de réconciliation des femmes des Grands Lacs. Bangwé signifie «ça suffit, arrêtez». C'est ce que disent les femmes lorsque deux voisins se disputent au sujet de terrains à cultiver. C'est un mouvement de femmes qui refusent les différences ethniques. «*De toute façon la femme, qu'elle soit hutu ou tutsi prend, par mariage, l'ethnie de son mari. C'est à partir des femmes de la base que la paix, la réconciliation doivent venir. Les tribunaux internationaux pour juger les auteurs de génocides, sont nécessaires, mais pour nous, femmes qui devons faire vivre notre famille, c'est Bangwé qu'il nous faut.*»

Jacqueline Berenstein-Wavre

Le temps compté de l'égalité

Réflexions féministes

Rédigé et publié par le Collectif Femmes en grève - Lausanne

Avril 1998

Sous une couverture orange fluo, les chapitres sont entrecoupés d'images style arrêts sur vidéo. Au menu: les rapports inégalitaires, le corps, l'organisation sociale, la lutte contre les inégalités et la présentation du Collectif «Femmes en grève», auteur de cet ouvrage. Collectif qui s'est constitué lors de la grève du 14 juin 1991. En vente en librairie au prix de Frs 25.-.



Janine et Francine
de Founès
Opticiennes

- *Lunetterie*
- *Instruments optiques*

Rue de Berne 5
Metro-Shopping Cornavin
Tél. 732 73 12 / 732 70 11